Dominique WAVRE

Qui t'a initié ?

Nous étions une famille de sportifs.

Ton âge lors de ta 1ère navigation ?

J'ai commencé à naviguer vers l'âge de 13 ans, sur le lac Léman. Puis très vite en Bretagne.

Quand est né ton rêve de la mer ?

Dès mes premières navigations en Bretagne. J'ai adoré ça et notamment les tours de France à la Voile et la Solitaire du Figaro que j'ai fait 4 fois. J'ai aussi aimé la Manche, toute cette partie maritime qui m'intéressait plus que le Léman.

Sur quel bateau ?

Cétait un dériveur.

Mirabaud, 2011.

Ta 1ère course au large ?

C'était en 1984 sur la Transat Québec - Saint-Malo.

Ton plus grand bonheur sur l'eau ?

Dans les mers du Sud, on connaît des moments de plénitude difficiles à expliquer. On entre dans les mers du Sud ; on sait qu'on y est car l'océan a un autre souffle. A un moment tout est en adéquation, la toile du bateau, la vitesse, la mer, un ciel pur. On sent qu'on est à sa place avec son bateau au bon endroit.

Ton projet de navigation ou d'aventure ? Ton rêve marin ?

Avec ma femme nous avons un bateau en aluminium de 17 mètres, avec lequel on fait des expéditions : Spitzberg, Svalbard au nord de la Norvège. On envisage de partir au Groenland l'année prochaine.

Ta plus belle victoire ou course ?

Ce sont plutôt des accomplissements que des victoires comme par exemple finir le Vendée Globe. J'en ai fini 3 sur 4. Mais également des tours du monde en équipage car il y a des symbioses extraordinaires, c'est plein d'humanité ; ou bien encore la Solitaire du Figaro. J'ai fini deuxième, mais cela te donne confiance.

Quelle qualité ou vertu la mer a-t'elle exigé de toi ?

Humilité, débrouillardise et ténacité. Ce sont trois qualités indissociables.

Une admiration pour un(e) navigateur(trice) ?

j'ai beaucoup lu les classiques : Moitessier, Tabarly, les Damien. Cela combinait le côté aventure et le côté régates.

Ton souvenir CAP HORN

J'AI FRANCHI 9 FOIS LE CAP HORN EN COURSE. L'approche est longue côté Pacifique. Les marins du Vendée parlent d'une libération. On quitte le monde dur pour un retour vers le monde civilisé. Mais à chaque fois, pour moi, c'est le souvenir des anciens marins qui me revient. Ils passaient le Cap Horn avec des 4 mâts, des bateaux sous-équipés par rapport à nos bateaux modernes, des marins en gros cirés en cuir qui se gelaient les mains sur les vergues. C'est un vrai cimetière marin. Quand on le passe avec nos facilités, on tire chapeau bas à tous ces marins. Respect et humilité.

Ecoutez l'intégralité de l'interview sur cnrl.fr/interview/wavre.mp3

CNLR Cercle Nautique de La Rochelle

PORT DE PLAISANCE DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

Design graphique : Frédérique Le Guern - 06 07 06 75 17 - www.fredleg.com • Crédit photo : Digigraphic D. Weibel